

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJK GEWEST

COLLEGE REUNI
DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

F. 91 — 1427

28 MARS 1991. — Arrêté du Collège réuni de la Commission Communautaire Commune modifiant diverses dispositions relatives aux maisons de repos pour personnes âgées

Nous, Collège réuni,

Vu la loi du 12 juillet 1966 relative aux maisons de repos pour personnes âgées, notamment les articles 2 et 3;

Vu la nouvelle loi communale du 24 juin 1988, notamment l'article 133, modifié par la loi du 27 mai 1989 et l'arrêté royal du 30 mai 1989;

Vu l'arrêté royal du 12 mars 1974 fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées, notamment l'article 2;

Vu l'arrêté royal du 18 août 1987 fixant la procédure relative à l'agrément provisoire, à l'agrément, au refus et au retrait d'agrément et à la fermeture des maisons de repos pour personnes âgées, établies dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale et qui, en raison de leur organisation, ne doivent pas être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre Communauté, notamment les articles 3, 8, 9 et 13;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition des Ministres de l'Aide aux personnes et vu la délibération du Collège réuni,

Avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le présent arrêté règle une matière visée à l'article 59bis, § 4bis, alinéa 2, de la Constitution.

Art. 2. L'article 2 de l'arrêté royal du 12 mars 1974 fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées est remplacé par la disposition suivante :

Art. 2. Le respect des normes visées à l'article 1^{er} du présent arrêté est constaté par une attestation dont le modèle est joint en annexe C, dûment datée et signée, délivrée par le bourgmestre de la commune où est située la maison de repos pour personnes âgées, sur la base d'un rapport du service d'incendie.

Cette attestation mentionne, de façon détaillée et précise, toutes les dispositions de la réglementation auxquelles il n'est pas satisfait ainsi que la référence à l'annexe qui est d'application et aux articles correspondant auxdites dispositions. »

Art. 3. Une annexe C, rédigée conformément au modèle annexé au présent arrêté, est ajoutée au même arrêté.

Art. 4. L'article 3, point 2, de l'arrêté royal du 18 août 1987 fixant la procédure relative à l'agrément provisoire, à l'agrément, au refus et au retrait d'agrément et à la fermeture des maisons de repos pour personnes âgées, établies dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale et qui, en raison de leur organisation, ne doivent pas être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre Communauté, est remplacé par la disposition suivante :

« 2. une attestation, dûment datée et signée, délivrée par le bourgmestre de la commune où est située la maison de repos pour personnes âgées, sur la base d'un rapport du service d'incendie, établissant dans quelle mesure elle satisfait aux normes de sécurité contre l'incendie ». »

VERENIGD COLLEGE VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSOMMISSIE

N. 91 — 1427

28 MAART 1991. — Besluit van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de rustoorden voor bejaarden

Wij, Verenigd College,

Gelet op de wet van 12 juli 1966 op de rustoorden voor bejaarden, inzonderheid op de artikelen 2 en 3;

Gelet op de nieuwe gemeentewet van 24 juni 1988, inzonderheid op artikel 133, gewijzigd bij de wet van 27 mei 1989 en het koninklijk besluit van 30 mei 1989;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 maart 1974 tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen, inzonderheid op artikel 2;

Gelet op het koninklijk besluit van 18 augustus 1987 tot vaststelling van de procedure betreffende de voorlopige erkenning, de erkenning, de weigering en de intrekking van de erkenning en de sluiting van de rustoorden voor bejaarden, gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad die, wegens hun organisatie, niet moeten beschouwd worden als uitsluitend behorend tot de ene of de andere Gemeenschap, inzonderheid op de artikelen 3, 8, 9 en 13;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van de Ministers van Welzijnszorg en gelet op de beraadseling van het Verenigd College,

Hebben besloten en besloten :

Artikel 1. Dit besluit regelt een in artikel 59bis, § 4bis, tweede lid, van de Grondwet bedoelde materie.

Art. 2. Artikel 2 van het koninklijk besluit van 12 maart 1974 tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen wordt door volgende bepaling vervangen :

« Art. 2. De naleving van de in artikel 1 van dit besluit bedoelde normen wordt vastgesteld door een in bijlage C gevoegd getuigschrift, behoorlijk gedateerd en getekend, uitgereikt door de burgemeester van de gemeente waar het rustoord voor bejaarden is gevestigd, op basis van een verslag van de brandweer.

Dit getuigschrift vermeldt, op nauwkeurige en gedetailleerde wijze, al de bepalingen van de reglementering waaraan niet wordt voldaan alsmede de verwijzing naar de toepasselijke bijlage en de met vooroemde bepalingen overeenstemmende artikelen. »

Art. 3. Een bijlage C, opgesteld overeenkomstig het bij dit besluit gevoegd model, wordt bij hetzelfde besluit gevoegd.

Art. 4. Artikel 3, punt 2, van het koninklijk besluit van 18 augustus 1987 tot vaststelling van de procedure betreffende de voorlopige erkenning, de erkenning, de weigering en de intrekking van de erkenning en de sluiting van de rustoorden voor bejaarden, gevestigd in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad die, wegens hun organisatie, niet moeten beschouwd worden als uitsluitend behorend tot de ene of de andere Gemeenschap, wordt door volgende bepaling vervangen :

« 2. een behoorlijk gedateerd en ondertekend attest van de burgemeester van de gemeente waar het rustoord voor bejaarden is gelegen, op basis van een verslag van de brandweer, waaruit moet blijken in welke mate het aan de normen inzake brandveiligheid voldoet ». »

Art. 5. Le chapitre VI du même arrêté, comprenant l'article 8, est remplacé par la disposition suivante :

« CHAPITRE VI. — *Du refus et du retrait d'agrément d'un établissement*

Art. 8. § 1er. Pendant la période de validité de l'agrément provisoire, les fonctionnaires de la Commission Communautaire Commune vérifient si l'établissement fonctionne conformément à toutes les normes et conditions d'agrément.

Si cette enquête conclut au non-respect desdites normes et conditions, les Ministres notifient une proposition motivée de refus d'agrément au responsable de l'établissement et en communiquent une copie à la Commission.

§ 2. Les Ministres retirent l'agrément d'un établissement lorsque celui-ci ne répond plus aux normes et conditions d'agrément.

Ils notifient une proposition motivée de retrait d'agrément au responsable de l'établissement et en communiquent une copie à la Commission.

§ 3. Dans les cas visés aux §§ 1^{er} et 2, le responsable de l'établissement dispose d'un délai de quinze jours, à partir du jour de la notification, pour introduire un mémoire justificatif auprès du secrétariat de la Commission. Simultanément, il transmet une copie de son mémoire aux Ministres.

La Commission examine la proposition de refus ou de retrait d'agrément et transmet son avis aux Ministres.

La décision portant refus ou retrait d'agrément est motivée et notifiée au responsable de l'établissement, au bourgmestre et au Procureur du Roi. »

Art. 6. L'article 9 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 9. La décision des Ministres portant refus ou retrait de l'agrément emporte la fermeture de l'établissement concerné dans le délai visé à l'alinéa 2 du présent article.

Elle a effet à dater de sa notification.

A ce moment il n'est plus permis d'admettre des pensionnaires dans l'établissement.

Le responsable de l'établissement dispose d'un délai de trois mois pour héberger ses pensionnaires dans un autre établissement. »

Art. 7. L'article 13 du même arrêté est complété par un alinéa 2, libellé comme suit :

« Le responsable de l'établissement est tenu d'afficher sur la façade de l'établissement un avis annonçant la date à laquelle les pensionnaires doivent avoir quitté l'établissement. »

Art. 8. Entre les articles 13 et 14 dudit arrêté est inséré un article 13bis, libellé comme suit :

« Art. 13bis. Conformément à l'article 133 de la nouvelle loi communale du 24 juin 1988, modifiée par la loi du 27 mai 1989 et l'arrêté royal du 30 mai 1989, le bourgmestre de la commune où est situé l'établissement est chargé de l'exécution des arrêtés de la Commission Communautaire Commune portant retrait d'agrément ou fermeture et prend toutes les mesures nécessaires à cet effet. »

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 10. Les Ministres de l'Aide aux personnes sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 28 mars 1991.

Les Ministres, Membres du Collège réuni,
compétents pour l'aide aux personnes,

R. GRIJP

G. DESIR

Art. 5. Hoofdstuk VI van hetzelfde besluit, dat artikel 8 omvat, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« HOOFDSTUK VI. — *Weigering en intrekking van de erkenning van een inrichting*

Art. 8. § 1. Tijdens de geldigheidsduur van de voorlopige erkenning gaan de ambtenaren van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie na of de inrichting overeenkomstig alle erkenningsnormen en -voorraarden werkt.

Indien uit dit onderzoek blijkt dat de bedoelde normen en voorraarden niet worden nageleefd, betekenen de Ministers een met redenen omkleed voorstel van weigering van erkenning aan de verantwoordelijke van de inrichting en sturen er een afschrift van naar de Commissie.

§ 2. De Ministers trekken de erkenning van een inrichting in wanneer die niet meer aan de erkenningsnormen en -voorraarden voldoet.

Ze betekenen een met redenen omkleed voorstel van intrekking van erkenning aan de verantwoordelijke van de inrichting en sturen er een afschrift van naar de Commissie.

§ 3. In de gevallen bedoeld in de §§ 1 en 2 beschikt de verantwoordelijke van de inrichting over veertien dagen, te rekenen van de dag daer kennisgeving, om een verweerschrift in te dienen bij het secretariaat van de Commissie. Terzelfdertijd stuurt hij een afschrift van zijn verweerschrift naar de Ministers.

De Commissie onderzoekt het voorstel tot weigering of intrekking van de erkenning en deelt haar advies mede aan de Ministers.

De beslissing houdende weigering of intrekking van erkenning is met redenen omkleed en wordt ter kennis gebracht van de verantwoordelijke van de inrichting, de burgemeester en de Procureur des Konings. »

Art. 6. Artikel 9 van hetzelfde besluit wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 9. De beslissing van de Ministers houdende weigering of intrekking van erkenning heeft de sluiting van de betrokken inrichting tot gevolg binnen de in lid 2 van dit artikel bedoelde termijn.

Zij heeft uitwerking vanaf haar kennisgeving.

Vanaf die dag mogen geen nieuwe personen meer in de inrichting worden opgenomen.

De verantwoordelijke van de inrichting beschikt over een termijn van drie maanden om de door hem opgenomen bejaarden in een andere inrichting over te brengen. »

Art. 7. Artikel 13 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met een tweede lid, luidend als volgt :

« De verantwoordelijke van de inrichting moet op de gevel van de instelling een bericht aanplakken met de datum waarop de opgenomen bejaarden de inrichting moeten hebben verlaten. »

Art. 8. Tussen de artikelen 13 en 14 van dit besluit wordt een artikel 13bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 13bis. Overeenkomstig artikel 133 van de nieuwe gemeentewet van 24 juni 1988, gewijzigd bij de wet van 27 mei 1989 en het koninklijk besluit van 30 mei 1989, wordt de burgemeester van de gemeente waar de inrichting is gevestigd, belast met de uitvoering van de besluiten van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tot intrekking van de erkenning of sluiting en neemt hiertoe alle noodzakelijke maatregelen. »

Art. 9. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 10. De Ministers van Welzijnszorg zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 28 maart 1991.

De Ministers, Leden van het Verenigd College,
bevoegd voor de welzijnszorg,

R. GRIJP

G. DESIR

Annexe C

MODELE D'ATTESTATION

Le soussigné, , bourgmestre de

déclare que l'établissement hébergeant des personnes âgées, dénommé
et sis

- A. répond aux normes de sécurité d'incendie, fixées à l'annexe de l'arrêté royal du 12 mars 1974 fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées, pour l'hébergement d'un maximum de personnes âgées réparties sur niveaux.
- B. ne répond pas aux normes de sécurité d'incendie, fixées à l'annexe de l'arrêté royal du 12 mars 1974 fixant les normes de sécurité auxquelles doivent répondre les maisons de repos pour personnes âgées, en ce qui concerne les points suivants :

.....
.....
.....
.....

- a) Pour ces raisons la (poursuite de l') activité de l'établissement ne devrait plus/pas être autorisée.
b) Ces raisons ne constituent cependant pas un obstacle à la (poursuite de l') activité de l'établissement pour l'hébergement d'un maximum de personnes âgées réparties sur niveaux.

Il devra toutefois être satisfait à ces manquements dans un délai de

Lorsque l'établissement aura satisfait aux points précités et que leur exécution aura été vérifiée, il répondra de manière satisfaisante aux normes réglementaires imposées aux maisons de repos en matière de sécurité.

a) et b) : biffer la mention inutile.

Le bourgmestre,
(date et signature)

Vu pour être annexé à l'arrêté du 28 mars 1991.

Les Ministres, Membres du Collège réuni,
compétents pour l'aide aux personnes,

R. GRIJP.

G. DESIR.

Bijlage C

MODEL VAN GETUIGSCHRIFT

De ondergetekende, burgemeester van verklaart hierbij dat de inrichting die bejaarden huisvest, genaamd en gelegen

- A. beantwoordt aan de normen inzake brandveiligheid vastgesteld in de bijlage bij het koninklijk besluit van 12 maart 1974 tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen, voor de huisvesting van maximaal bejaarden, verspreid over niveaus.
- B. niet beantwoordt aan de normen inzake brandveiligheid, vastgesteld in de bijlage bij het koninklijk besluit van 12 maart 1974 tot vaststelling van de veiligheidsnormen waaraan de rustoorden voor bejaarden moeten voldoen, wat de volgende punten betreft:

.....
.....
.....
.....

- a) Om die redenen zou de (voortzetting van de exploitatie) van de inrichting niet (langer) moeten worden toegestaan.
b) Die redenen vormen nochtans geen hindernis voor de (voortzetting van de exploitatie) van de inrichting voor maximaal bejaarden, verspreid over niveaus.

Die tekortkomingen moeten evenwel worden verholpen binnen een termijn van

Wanneer de inrichting aan voornoemde punten heeft voldaan en de uitvoering ervan is gecontroleerd, zal zij aan de reglementaire veiligheidsnormen opgelegd aan de rustoorden beantwoorden.

a) en b): het onnodige schrappen.

De burgemeester,
(datum en handtekening)

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 28 maart 1991.

De Ministers, Leden van het Verenigd College,
bevoegd voor de welzijnszorg,

R. GRIJP.

G. DESIR.